

# Vieille obus désamorcé

**Neuchâtel** ► Un quartier de Neu-châtel a été bouclé en partie jeudi soir, en raison de la découverte d'un obus vieux de plus d'un siècle. Les habitants de la rue des Parcs ont été sommés de rester chez eux pendant l'opération d'évacuation de l'engin qui s'est terminée vers 22h.

La population a été informée par la Police neuchâteloise (PN) au moyen d'un drone muni d'un haut-parleur, comme le dimanche 28

juin à Marin (NE), après une fuite d'acide chlorhydrique dans une entreprise. Une douzaine d'agents ont participé à la délimitation du périmètre de sécurité. L'obus était déposé chez un antiquaire.

L'information a été donnée par *Arcinfo*. Des agents du service de communication de la PN ont confirmé l'alerte sur les ondes de RTN et de RTS Première vendredi. Il a fallu l'intervention de Demunex (Démontage et élimination

des munitions non explosées), la section de déminage de l'Armée suisse venue de Thoune (BE).

Quatre spécialistes ont été mobilisés. Ils ont déployé un camion servant au désamorçage d'explosifs en toute sécurité. Quant à l'antiquaire, il avait obtenu l'obus d'un particulier en pensant que l'engin était vide, mais il contenait en réalité une charge explosive potentiellement dangereuse. C'est lui qui a donné l'alerte. **ATS**

# Un Belluard Bollwerk de bonne tenue

**Fribourg** ► La 43<sup>e</sup> édition du Festival Belluard Bollwerk s'est achevée samedi soir à Fribourg. Au total, quelque 6250 entrées ont été comptabilisées pour les 29 projets au programme, dont plusieurs ont affiché complet, ont indiqué les organisateurs.

Placée sous le thème des «complicités souterraines», la manifestation a proposé des performances, des expositions, de la danse ou encore de la musique et des films dans toute la ville de Fribourg. Le programme comptait 29 projets, dont 12 créations.

Plusieurs spectacles ont affiché complet, notamment ceux des artistes fribourgeoises

Eugenia Poblete et Vanessa Cojocar. La performance *Useless land*, une lecture se prolongeant de minuit jusqu'à l'aube, a également rapidement épuisé ses billets. D'autres événements ont dû être déplacés dans des lieux plus frais en raison de la chaleur durant la première semaine.

La direction du festival se montre très satisfaite de cette édition. «Le Belluard Bollwerk crée ces espaces de rencontre: sur les scènes, dans les formats de discussion, lors des ateliers, lors des promenades, en dansant ou en partageant un repas, avec les artistes et le public», a déclaré la directrice, Elisa Liepsch. **ATS**

Le grand tétras a disparu du canton, victime de l'activité touristique et de la densification des forêts

# Le grand coq fribourgeois n'est plus

KESSAVA PACKIRY

**Faune** ► Ce n'est pas encore officiel. Mais c'est quasi une certitude: le grand tétras a disparu du canton de Fribourg. Cet oiseau emblématique de nos Préalpes, bien que n'étant plus chassé depuis les années 1950, n'a pas résisté à la présence humaine et à la densification des forêts dépourvues de clairières. Aujourd'hui, en Suisse, on ne compte plus que 400 mâles. «Les femelles sont plus difficiles à compter», explique Adrian Aebischer, collaborateur scientifique du Service fribourgeois des forêts et de la nature. «On trouve cinq populations distinctes: dans l'Engadine, dans les Préalpes orientales, dans les Préalpes centrales, dans l'Arc jurassien et très peu d'individus dans les Préalpes occidentales.»

Michael Lanz, de la Station ornithologique suisse de Sempach, confirme: «Ces dernières années, le grand tétras a désormais pratiquement disparu des Préalpes occidentales. On observe encore très rarement quelques grands tétras isolés dans la zone frontalière avec le canton de Berne.»

## L'aura du grand tétras

Dessinateur animalier, Jacques Rime ne dément pas: «Cela fait au moins vingt ans que je n'ai pas vu de grand tétras.» Le Gruérien, qui en observait parfois dans le bassin de la Trême et à La Berra, confie: «Il n'y a plus un mètre carré qui nous échappe. Nos activités sportives et forestières, les balades avec des chiens qui ne sont pas toujours tenus en laisse, ne conviennent pas à cet oiseau.»

Biologiste actif au sein du comité de Pro Natura Fribourg, Vincent Grognez explique: «Il y a une aura magique autour du grand tétras. Quand on en voit un, on ne le dit pas. Car sinon, tous les photographes animaliers et toutes les autres personnes fascinées par cet oiseau accourent. Il y a une grande crainte qu'on dévoile la présence du grand coq de bruyère.»

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle la population s'est effondrée avec l'intensification de la sylviculture – malgré des zones de tranquillité comme à La Berra, imposée dès 2013 – et les activités sportives et touristiques. «Ces oiseaux ont besoin de vieux arbres, très grands, sur lesquels ils peuvent aller se percher. Car oui, ils peuvent voler, bien qu'ils



Les grands tétras ont quasiment disparu des Préalpes occidentales. ZWINGER-R-LEBEN-CC4.0

pèsent entre 3 et 4-5 kilos», détaille Vincent Grognez, spécialiste des tétraonidés.

Il a fait son travail de master sur la gélinotte des bois, cousine du grand tétras, et rédigé plusieurs études d'impacts sur les effets du tourisme de loisir sur les populations de tétras-lyres

dans le canton. Et il participe chaque année aux suivis du grand tétras dans le canton de Berne. Il poursuit: «Ces oiseaux ont besoin d'une mosaïque de vieilles forêts hétérogènes, faites de vieux conifères et de clairières où poussent des myrtilles et des airelles, leur principale source

de nourriture estivale. Or la sylviculture actuelle, basée sur ce modèle, n'est pas rentable...»

## L'hybridation

Adrian Aebischer ajoute: «Dans le canton, en 1970, on comptait encore 21 coqs, en 1985 13 et en 2001 deux. Depuis environ

2000, il n'y a plus de reproductions régulières et entre 2012 et 2017, aucune observation. Des observations sporadiques ont été faites ici et là. Si un site est connu, des photographes, ornithologues et autres naturalistes sont attirés. Le grand tétras est très probablement l'espèce eu-

ropéenne la plus sensible aux dérangements. Vous comprenez pourquoi les lieux où il y a des observations ne sont pas publiés.»

Sylvain Antoniazza, directeur romand de Birdlife Suisse, indique qu'il faut attendre vingt ans avant de déclarer qu'une espèce est éteinte dans certaines régions. Mais les ornithologues restent prudents. Un signe qui marque la présence d'un grand tétras dans le canton de Fribourg est l'hybridation, avec le tétras-lyre. «Ces hybrides sont viables, mais rarement fertiles, dit Vincent Grognez. Mais cela veut bien dire qu'un grand tétras est passé par là. Il y a de manière ponctuelle des observations ou des indices de présence de grands tétras, mais en aucun cas il y a des populations qui se maintiennent dans le coin.»

## Réintroduction difficile

Peut-on envisager une réintroduction du grand tétras? Les experts sont unanimes: c'est très difficile. «Le gypaète barbu a été un bel exemple de réintroduction. Mais le grand tétras est un animal beaucoup plus sensible. Les résultats de réintroduction dans les Vosges sont d'ailleurs controversés», explique Vincent Grognez.

## «Cela fait au moins vingt ans que je n'ai pas vu de grand tétras»

Jacques Rime

Adrian Aebischer et Michael Lanz ne peuvent que l'admettre: «Il n'y a pas de projet visant à réintroduire le grand tétras dans les zones où il était autrefois présent dans le canton de Fribourg. Cela ne ferait pas de sens, puisqu'il n'y a pas assez d'espaces favorables. Le 'plan d'action grand tétras Suisse' ne prévoit pas de réintroduction. La protection des populations existantes est bien plus importante, notamment grâce à la valorisation des habitats et à la mise en place de mesures contre les effets négatifs des activités de loisirs. Par exemple, en délimitant des zones de tranquillité pour la faune sauvage.»

Le constat de Jacques Rime? «Cet oiseau n'est plus fait pour nous. Nous ne sommes pas dignes de conserver une bête pareille.» LA LIBERTÉ

# Quatre oiseaux sur dix sur liste rouge

Outre le grand tétras, le tétras-lyre est-il menacé? «Oui, mais dans une moindre mesure», indique Adrian Aebischer, collaborateur scientifique au Service fribourgeois des forêts et de la nature. «Le tétras-lyre figure aussi sur la liste rouge, mais dans la catégorie 'quasi menacé', alors que le grand tétras est dans la catégorie 'en danger'.»

Le tétras-lyre est d'ailleurs chassé, rappelle Vincent Grognez, de Pro Natura Fribourg. «Pas dans notre canton. Mais en Valais, 100 à 200 mâles sont tirés chaque année. Et dans le canton de Vaud il y a un quota qui ne dépasse pas 10 individus.» On en tire aussi dans le Tessin, précise le biologiste.

De manière générale en Suisse, 40% des 205 espèces d'oiseaux nicheurs sont

sur la liste rouge, souligne Sylvain Antoniazza, directeur romand de Birdlife Suisse. «Sept espèces sont éteintes, 9 au bord de l'extinction, 25 en danger et 40 dans un statut vulnérable.»

Les principales causes? La disparition de leurs habitats due à une urbanisation intense, une agriculture très intensive et le manque de ressources alimentaires. Plusieurs espèces emblématiques sont particulièrement touchées. Dans les espèces menacées notables, on trouve la tourterelle des bois, en fort déclin, principalement dans les cantons de Genève et de Vaud. Le lagopède alpin subit, lui, la loi d'une présence touristique trop forte et du changement climatique. La chevêche d'Athéna a failli disparaître, mais survit grâce à des plans de sauvegarde. Dans les

oiseaux éteints en Suisse, on peut citer la pie-grièche grise, la perdrix grise ou encore la bécassine des marais.

Adrian Aebischer cite quelques espèces en danger. Selon le nouvel atlas des oiseaux nicheurs du canton de Fribourg et de la Broye vaudoise, publié en 2025, figurent, outre le grand tétras, plusieurs espèces encore nicheuses en 1986-1991, mais qui n'ont pas été retrouvées entre 2013 et 2017: la huppe fasciée ou l'hypolaïs icterine. «D'autres espèces ont fortement diminué durant la même période, comme la gélinotte des bois, le vanneau huppé, le chevalier guignette, l'autour des palombes, le pic cendré, l'hirondelle de rivage, le pouillot siffleur, le tarier des prés ou l'alouette des champs, pour n'en citer que certaines.» **KP**